



PROANTIC
LE PLUS BEAU CATALOGUE D'ANTIQUITES

Apollo And Daphne Oil On Canvas From The End Of The 17th Century After Ovid's Metamorphoses

3 800 EUR



Period : 17th century

Condition : Très bon état

Material : Oil painting

Length : 82,5 cm et 95 cm avec le cadre

Height : 56,5 cm et 69 cm avec le cadre

Description

Grande huile sur toile datant de la fin du XVIIème siècle :

"Apollon et Daphné" d'après les métamorphoses d'Ovide.

très beau tableau mythologique reprenant le mythe d'Apollon et Daphné, à l'instant où Apollon s'apprêtant à toucher et à se saisir de Daphné celle-ci soudainement se transforme en buisson de laurier, son corps peu à peu devient le tronc, ses bras et ses doigts les rameaux puis les feuilles du laurier.

les couleurs sont superbes et les deux personnages de grande taille se détachent sur un fond paysagé de grande qualité.

Dealer

Antoine Claeys - Maison du XVème
antiquaire généraliste

Mobile : 06 85 53 27 42

24 grande Rue

Nogent l'Artaud 02 310

on retrouve l'impression de la course de Daphné et le mouvement des personnages, le peintre a su rendre l'effroi et la plainte de la jeune femme.

toile restaurée et en excellent état, le restaurateur a fait apparaître plusieurs repentirs assez significatifs, dans la jambe d'Apollon, dans son manteau, dans son doigt.

la toile est de la deuxième moitié du XVIIème siècle et le cadre est du XXème siècle.

Mythe Apollon et Daphné, d'après Gian Lorenzo Bernini par Jean-Étienne Liotard, 1736 C'est un sujet mythologique qui met en oeuvre le dieu Apollon et la nymphe Daphné. Le mythe provient des métamorphoses d'Ovide. Daphné est une nymphe, fille du Dieu fleuve Pénée. Pour se venger d'Apollon, qui s'est moqué de lui, Éros, dieu de l'amour (appelé aussi Cupidon) décoche simultanément deux flèches, une en or sur le dieu lui-même, qui le rend fou amoureux de la belle Daphné, l'autre en plomb sur la nymphe, qui lui inspire le dégoût de l'amour. Alors qu'Apollon la poursuit, celle-ci, épuisée, demande à son père, le dieu fleuve Pénée, de lui venir en aide. Il métamorphose donc sa fille en laurier. Analyse C'est un thème assez souvent représenté en peinture, mais beaucoup moins en sculpture car il est très difficile de reproduire la tension de la scène et la transformation de la nymphe en laurier. La composition de l'oeuvre est hélicoïdale. C'est une idée que Le Bernin utilise souvent dans ses oeuvres. Il alterne les surfaces rugueuses, polies, et ciselées. L'oeuvre est faite pour avoir plusieurs points de vue. Le spectateur peut tourner autour et il y est même invité car sinon il ne peut pas voir l'oeuvre en entier. De plus toute l'oeuvre est traitée avec le même souci du détail, aucune partie n'est laissée brute. Apollon dispose d'une draperie avec énormément de détails sur les plis très profonds. Le rendu est très réaliste sur les chairs. La

musculature d'Apollon est légèrement marquée. La posture des corps amplifie le côté dramatique de la scène. La torsion des corps est réelle. Apollon court pour rejoindre la nymphe. On peut voir sa jambe gauche en l'air ce qui donne la sensation d'un mouvement rapide. De plus le drapé n'est pas collé au corps. Il donne l'impression d'être entraîné par la course du Dieu. La nymphe dans un dernier effort se jette en avant comme pour se rapprocher du ciel. L'ultime saut du désespoir est perceptible par la torsion du corps et la sensation de mouvement. Le traitement des visages est très soigné. On aperçoit Daphné apeurée, son visage révélant sa peur. Tandis qu'Apollon à l'air surpris. Il ne comprend pas ce qui se passe. Le traitement des chairs est impressionnant mais celui des cheveux l'est plus encore. De fines ciselures sur la coiffure d'Apollon imitent une vraie chevelure. Des boucles finement ciselées sont faites de petites torsades. Le traitement de la coiffure de la nymphe est légèrement différent. L'artiste alterne un ciselé fin, avec une sorte de non finition. Cela renforce l'effet réaliste de la chevelure. Le traitement est très important sur les parties qui commencent à se métamorphoser, par exemple sur les doigts de pieds qui se transforment en racine, ou sur l'écorce qui commence à envelopper la jeune nymphe, sur ses doigts des mains qui deviennent des branches de laurier ou même de sa chevelure qui se transforme peu à peu. La femme laisse place au végétal, à l'arbre. On constate cette évolution du corps de la nymphe en même temps que l'étonnement d'Apollon. Le Bernin réalise une prouesse exceptionnelle en parvenant à montrer aussi bien le mouvement de la poursuite et la transformation de la nymphe lors de l'instant fatidique du mythe. Il s'est avéré, lorsque cette sculpture a été nettoyée voici quelques années, que les feuilles de laurier en marbre tintaient comme du cristal.

Influences[modifier|modifier le code] L'Extase de sainte Thérèse dans la chapelle Cornaro Le Bernin est un peintre et un architecte mais il reste

avant tout un sculpteur. Ses oeuvres s'inscrivent dans le courant baroque car il met en avant les expressions des visages, le rendu des chairs, l'impression des mouvements de scène qui sont figées à leur point culminant. Il sera considéré par ses contemporains comme le meilleur sculpteur de son siècle. L'extase de Sainte Thérèse et le groupe des quatre statues restent ses oeuvres les plus connues. Même après sa mort il continuera d'influencer nombre de ses contemporains grâce à ses élèves Giuliano Finelli[1601-1657], Antonio Raggi[1624-1686], Ercole Ferrata[1610-1686] qui contribueront à diffuser à la fin du XVII^e siècle et au début du siècle suivant le style «berninésque», ce qui influencera de grands sculpteurs tels que Pigalle et Canova.

sources wikipédia

dimensions :

Longueur: 82.5 cm et 95 cm avec le cadre

Hauteur: 56.5 cm et 69 cm avec le cadre